

ds. "Je vous rends graces tousiours de vos nouvelles. Je vous prie de me les continuer. J'ai grand peur, que Jeudy les lettres n'arriveront pas si tot a Zurich. Apparement la Montagne de la Spluge [=Splügen] des Grisons aura esté fermée, comme il est arrivé a celle de s.^t Gottard.

Si ie recevrai des nouvelles de m l'Ambassadeur [von Frankreich, François-Charles de Vintimille, Comte du L u c] avant de fermer ma lettre, ie vous en ferai part.

Rien n'est plus prudent, que le reponse de votre L. Canton sur la lettre du General [Maximilian?] de l a T o u r. on connoit bien, que la personne qui l'a dictée est d'un coeur bon, et d'un iugement solide. Enfin on connoit, qu'elle vient de vous.

Je vous fais part de la copie de lettre icy iointe. Vous la trouverez toutes de plus belles, et vous verrez, comme on reproche au Pape [C l e m e n s XI.] de faire des pas mal a propos. Vous pouvez conter a coup seur, que la Cour de Rome [gemeint der Hl. Stuhl] sera meprisé de vienne [gemeint den Wiener Hof] pendant qu'elle aura offense les deux Roys [von Frankreich, L u d- w i g XIV., bzw. von Spanien, P h i l i p p V.] et voila quelle sera sa recompense.¹ ...

Je vous assure ... par les lettres, que ie recois de ce moment, que l'Archiduc [gemeint der span. Gegenkönig K a r l III.] est touiours tres malade. Je crois dans peu de iours de vous pouvoir donner des autres nouvelles considerables."

1) Der Papst hatte sehr zum Unwillen Philipps V. den Habsburger Karl III. als König von Spanien anerkannt, vgl. AH 64/160.

Original - AH 65, 388-389 - Blatt 389^V leer

192

1709 Dezember 6., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI] BERETTI-LANDI, [AN DEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"J'ai recû avec toute la promptitude requise le paquet qui vient de Zurich. Cela m'est d'une tres grande commodité. J'ai donné a cette femme [die Botin Maria Euphrosina E i s e n h u t gemeint?] les peu des lettres, que i'ai pû faire afin qu'elles soient a Zurich demain avant de le depart du Courrier de

Coire.

Je vous rends toutes les graces possibles de vos nouvelles; Je vous prie de me les continuer.

Ne vous mettez point en peine de ce que on a mis dans l'Abscheid [wohl von der Tagsatzung der V kath. Orte vom 28. bis 30. November 1709 in Luzern gemeint; Stadt und Amt Zug war dabei durch Beat Jakob II. Zurlauben vertreten gewesen]¹; Il semble quelquefois, que tout se fait a cas. Par les lettres, que vous m'avez envoyé Il y en a une de Coire, qui dit, que les Grisons sont outré a l'extrémité des mauvais traitemens, de la Cour de Vienne et que non obstant tout ce qu'ils ont fait pour elle tous passages sont fermez [- damit dürfte der Durchzug durchs Tirol gemeint sein -], et que le Colonel [Peter] S a l i s [- S o g l i o] n'a pû rien obtenir pour eux, quoique il soit a la Haye se valant de la protection de l'Angleterre, et de la Hollande [- Salis-Soglio war vom August bis zum 21. September Gesandter der neugl. Orte in England und von 1709 bis 1713 Gesandter Bündens in Holland -]. ... [Devinez] le reste, et voyez si le beau Saint Lusi² avoit raison de faire sa cacade dans la diette."

1) s. EA VI 2, 1570 (Nr. 704)

2) Damit kann Beretti-Landi eigentlich bloss den Tagsatzungsgesandten von Nidwalden, Johann Melchior Remigius L u s s i, gemeint haben.

Original - AH 65, 390-391 - Blatt 391 leer

193

1705 November 11., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI BERETTI-LANDI, [AN DEN ZUGER AMMANN BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"Par une lettre de M.^r [Charles-Henri de Lorraine] le Prince de V a u d e m o n t [Gubernator von Mailand/Spanien] i'aprends, que les marchandises du ... Canton de Zurigue [- Handelsstreit zwischen Mailand/Spanien und Zürich, in welchem Beat Jakob II. Zurlauben als Vermittler fungierte -] ont esté entièrement relaschées, et le Commerce retabli comme auparavant. Je n'ai point d'occasion d'ecrire a m.^r [Hans Heinrich] Rhonn [=R a h n, Ratsherr von Zürich und in diesem Handelsstreit Zurlaubens Gesprächspartner], mais ie suis persuadé; qu'on aura fait la meme des marchandises du Milanez ce que vous me